

# Saga du solaire, nouvelle saison

**Daniel Mugnier**

Administrateur d'Observ'ER

Président du programme PVPS de l'AIE et directeur délégué solaire & innovation Planair France



La toute récente réforme des tarifs d'achat photovoltaïques marque un début d'année plutôt chahuté pour l'énergie solaire photovoltaïque, qui bascule plus rapidement que prévu d'une ère de la production soutenue par l'État à une ère de la valorisation économique directe, via l'autoconsommation sous ses différentes formes notamment. Ce résumé de la situation me vient d'un acteur bancaire majeur du secteur qui prévoit justement que son métier va évoluer. Il y a presque exactement un an, je m'étais déjà permis d'annoncer cet *aggiornamento* du solaire, dans l'édito du *Journal du Photovoltaïque* n° 50.

Depuis, plusieurs pays ont vu leur nombre d'heures négatives connaître une inflation galopante, forçant lesdits pays à s'adapter et à mettre en place des solutions. Sans lien de cause à effet direct et unique, en France, quasi au même moment, les pouvoirs publics agissent de façon assez brutale en imposant une évolution au pas de course depuis un cadre tarifaire très rassurant, à l'image du fameux tarif d'achat dit S21, à une situation beaucoup plus précaire (lire p. 6). L'électron solaire qui trouvait facilement preneur et à bon prix doit à présent se réinventer, se rendre utile ou trouver un moyen de décaler son usage pour justement mieux correspondre aux consommations. D'aucuns diraient : « *peine perdue, alea jacta est, nous allons à nouveau connaître une grande crise de la filière photovoltaïque* », remuant les souvenirs terribles du moratoire d'il y a plus d'une décennie. Heureusement, faute de pétrole, nous avons en France... des idées.

Parmi elles, et en quasi-leadership mondial, nous avons un outil très intéressant qui s'appelle l'autoconsommation collective. Elle permet de rapprocher localement production et consommation, incitant les consom'acteurs à acheter en circuit court ou encore les collectivités à adapter leurs consommations pour bénéficier de production au meilleur coût sur leurs toitures. Et surtout, dans cette « nouvelle saison » de la saga du solaire, où l'intelligence autour de la valorisation de la production est clé, le rôle principal revient sans hésitation à... l'onduleur. Le dossier de ce numéro lui est consacré. Il montre notamment l'étendue de ses qualités et sa capacité à trouver des solutions pour améliorer la valeur du solaire, notamment en pilotant du stockage ou de la flexibilité. Bien sûr, plus l'électronique prend une position stratégique et plus elle devient fragile face à des risques de cyberattaques. Le photovoltaïque n'échappe pas à la règle mais encore une fois, l'agilité des acteurs permet d'ores et déjà d'envisager un avenir plutôt serein, car il existe des parades qui peuvent être mises en place par un cadre réglementaire clair et des solutions techniques de protection matures.

Au-delà de ce bijou d'électronique qu'est l'onduleur, le secteur solaire déploie sa capacité à trouver sa place partout et pour tous les usages. Un nouvel exemple est à lire dans cette édition (p. 10) avec les nouveaux modules solaires souples et légers, adaptés aux grandes surfaces et n'exigeant pas de renforcement des toitures. Ils pourraient créer une révolution, rapprochant ainsi les lieux de consommation, les grandes surfaces commerciales et leurs toitures, ayant pour effet par la même occasion d'éviter de solliciter un réseau électrique de plus en plus contraint. Une autre illustration que nous avons la joie de faire partager dans ce numéro est l'inventivité de l'acteur français majeur qu'est la SNCF, qui dispose d'énormément de foncier disponible pour le photovoltaïque. Le groupe étudie les meilleures manières d'installer le solaire sur les nombreux supports de l'environnement ferroviaire, pour que ce dernier apporte directement ou indirectement sa pierre à la décarbonation du secteur des transports.



**Crédit :**

Tongpool Piasupun/Shutterstock

[journal-photovoltaïque.org](http://journal-photovoltaïque.org)

**Abonnement de 1 an (5 n° dont un hors-série), au Journal du Photovoltaïque (en € TTC) :**

France 89 €, Europe 99 €, Monde 109 €

**Administration :** Nathalie Bouhours (tél. : 01 44 18 00 80)

**Publicité :** Yves Bitan (+ 33 1 43 57 93 89)

**Directrice de la publication :** Diane Lescot

**Rédacteur en chef :** Vincent Boulanger

**Responsable des produits éditoriaux :** Romain David (tél. : 01 44 18 73 42)

**Rédacteurs :** Claire Baudiffier, Flavian Bonneau, Carole Rap, Franck Turlan, François Versini-Campinchi, Arnaud Wyart

**Secrétaire de rédaction :** Rachel Laskar

**Maquette - réalisation :** Guillaume Bonduelle

**Ont participé au comité de rédaction :** Denis Bonnelle, Romain David, Gaëtan Fovez, Jean-François Guillemoles, Vincent Jacques le Seigneur, Diane Lescot, Richard Loyen, Daniel Mugnier, Kathia Terzi, Frédéric Tuillé

**Périodicité :** parution trimestrielle

**Dépôt légal :** 2<sup>e</sup> trimestre 2025

**ISSN :** 2115-824X

**Commission paritaire :** 0425 G 93033

**Éditeur :**  Observ'ER

Observatoire des énergies renouvelables  
(Association régie par la loi de 1901)  
Président : Vincent Jacques le Seigneur  
20 ter rue Massue - 94300 Vincennes  
Tél. : + 33 (0)1 44 18 00 80  
[www.energies-renouvelables.org](http://www.energies-renouvelables.org)



**IMPRIM'VERT®**

Imprimerie de Champagne  
ZI Les Franchises - 52200 Langres

Ce numéro est imprimé sur du papier 100 % PEFC (issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées).

Ce magazine est expédié aux abonnés sous film plastique 100 % recyclable.

